



ARK4

DOSSIER DE PRESSE



Ruby Minard©Jiel



©Dominique Tibéri

AVEC
FRANÇOIS GUELL
ALTO SAX, TEXTES
JEAN LUCAS
TROMBONE
PIERRE BËSPFLUG
ORGUE,
CHRISTIAN MARIOTTO
BATTERIE

TEASER ARK4

TEASER CINÉ-CONCERT

ARK4 page 3

LES CRÉATIONS ROUGE ET ROUGE # 2 page 4
création 2016-2017

CINÉ-CONCERT DE L'AUBE À MINUIT page 6
(VON MORGENS BIS MITTERNACHTS) Film de Karlheinz Martin (1920)
création 2015

LES MUSICIENS page 9

LA CIE LATITUDES 5.4 page 10

un parcours de musiciens, issus du collectif nancéen Emil 13, et repérés par l'AFIJMA pour une tournée Jazz Migrations en 2004,

une histoire de rencontres marquantes : Benat Achiary, Jean-Luc Cappelozzo, Xavier Charles, Tom Cora, François Corneloup, Philippe Deschepper, Marc Ducret, Géraldine Keller, Ramon Lopez, Joe Mc Phee, Thierry Madiot, Jean-Marc Montera, Annick Nozati, Edward Perraud, Barre Phillips, Bernard Santacruz, Régis Huby ...

une composition collective, une matière sonore particulière, l'omniprésence du rythme, des influences issues du rock et du jazz contemporain, des projets autour du lien image et musique : ciné-concerts *Les aventures du prince Ahmed*, *De l'aube à minuit*,

des expériences partagées au sein du grand orchestre de la cie latitudes 5.4, l'Ensemble Bernica, dont ARK4 constitue la vitalité compositionnelle et artistique.

DISCOGRAPHIE
2017 | ROUGE LABEL
VAND'ŒUVRE, DISTRIBUTION
LES ALLUMÉS DU JAZZ,
MUSÉA, METAMKINE
2013 | ARK4
PRODUCTION LATITUDES 5.4
2005 | STRETTE
AVEC JEAN-LUC CAPPOZZO
& PHILIPPE DESCHEPPER -
LABEL EMIL,
DISTRIBUTION NIGHT & DAY
/ CHARLOTTE RECORDS
2004 | ARK
AFIJMA 2004
2003 | MAGNITUDE 5.4
DISTRIBUTION NIGHT
& DAY LABEL
CHARLOTTE RECORDS

TEASER ARK4

ROUGE

ROUGE #2

AVEC
FRANÇOIS GUELL
ALTO SAX, TEXTES
JEAN LUCAS
TROMBONE
PIERRE BOESPFLUG
ORGUE,
CHRISTIAN MARIOTTO
BATTERIE

TEASER ARK4

CRÉATION 2016

PRODUCTION |

CIE LATITUDES 5.4

COPRODUCTION |

L'AUTRE CANAL

SCÈNE DE MUSIQUES

ACTUELLES DE NANCY |

CENTRE CULTUREL

ANDRÉ MALRAUX,

SCÈNE NATIONALE DE

VANDŒUVRE-LÈS-NANCY |

SOUTIENS |

RÉGION GRAND EST |

DRAC GRAND EST

DIFFUSION |

ENSEMBLE SCOLAIRE

SAINT LÉON NANCY

DANS LE CADRE DU

FESTIVAL ICAR |

1^{ÈRE} DE CRÉATION À L'AUTRE

CANAL

DANS LE CADRE DU FESTIVAL

MUSIQUE ACTION |

LE GRATTOIR

EN COPRODUCTION AVEC LA

MCL, GÉRARDMER |

FESTIVAL JAZZ

DANS LES VALLÉES

SCENE2, SENONES |

LES TRINITAIRES |

CITÉ MUSICALE DE METZ

GALERIE DEPARDIEU, NICE |

LE LEM NANCY

CD ROUGE

ENREGISTRÉ EN JUILLET 2016

AU STUDIO DU CCAM

COPRODUCTION |

LATITUDES 5.4 |

CCAM,

SCÈNE NATIONALE DE

VANDŒUVRE-LÈS-NANCY |

LABEL VAND'ŒUVRE

DISTRIBUTION |

LES ALLUMÉS DU JAZZ, MUSÉA,

METAMKINE

De la terre ouverte sourd le Rouge ; tantôt vif, écarlate ; tantôt sombre, ocre. Il est La couleur ; celle qui coule, enveloppe et vitalise le monde, passant peu à peu du minéral à l'organique. Comme un fil ... rouge, il inonde les corps, fertilise les cœurs, et par le sang exacerbe les passions et le désir. Il est l'élément Feu. Au même moment et comme une analogie, son alter, l'Air, diffractant le reste des couleurs, s'agite et transmet les bruits et sons du monde. Début d'une Histoire, de notre histoire.



« Des blues abstraits, des danses sauvages, des conversations de souffles, des lueurs sonores enfantines, des radios « désaccordées ». Echos de free parties, swing de fin de nuit. Ça gratte, ça mule, ça se trémousse. Le son des 70's en bandoulière, ARK4 propose du rouge ! Blackredploitation. Une musique sexy, moite, sudoripare, funky ... le rouge avait envahi le monde ! »

Yan Beigbeder
in Improjazz, Avril 2017

« ...avec Rouge, un disque publié sur le label CCAM Editions [1], Pierre Boespflug, François Guell, Jean Lucas et Christian Mariotto font bien plus que colorier leur idiome d'une teinte vive, quand bien même celle-ci serait d'origine sanguine et donc source de vie. (...) Avec son orgue omniprésent, pourvoyeur d'effets, et qui fait souvent office de basse quand il ne joue pas du scratch ; son trombone caméléon et volubile aux formes sonores multiples ; son saxophone alto filant sur des chemins de traverse ; sa batterie dont les baguettes ont sans nul doute été trempées dans un brouet mêlant jazz et rock, parfois même vandérien (« Marylin »), Ark 4 s'accorde peu de temps de repos et nous ne laisse pas plus d'occasions de vagabonder. Sa formule pour le moins originale trouve, avec un disque addictif, une forme d'épanouissement qu'une

composition telle que « Beat Red » résume en cinq minutes d'une urgence magnifiquement contrôlée. Une lente progression, comme celle d'un animal qui avance avec précaution face au danger, avant une course vertigineuse jusqu'à l'essoufflement et un final en forme de récupération après un effort violent.

Rouge est un hymne organique en neuf temps, d'une beauté plutôt ténébreuse mais qui n'oublie jamais d'être généreux, en projetant sa couleur « qui avait envahi le monde, suintait de partout, dévalait des montagnes, submergeait les vallées, inondait chaque parcelle de terre de sa tonalité ocre » - comme le dit un texte récité par François Guell au cœur de la composition « The Big Red One ». On l'aura compris : on prend vite goût à cette intranquillité que le groupe sait parfaitement organiser au beau milieu de son chaos, entre moments écrits et improvisations collectives. Sans oublier toutefois d'entonner ce qui peut s'apparenter à un hymne (« Roi de cœur »).

Denis Desassis
in Citizen Jazz, Juin 2017



ARK4 continue son exploration du « Rouge », comme signifiant d'une matière minérale et/ou organique à haute intensité sensorielle. L'improvisation se révèle ici comme l'outil ad hoc, servant à pétrir, modeler, couche après couche cette matière sonore, lui donnant peu à peu, à travers une pensée et une élaboration collective, une organisation de formes éphémères, un itinéraire intelligible et sensible. Fugacement, quelques traces thématiques apparaissent, balisant l'espace sonore et orientant dans de nouvelles directions, la matière improvisée. Le rouge, comme le carmin du sang intimement lié au cinabre de la lave en fusion ...

AVEC

PIERRE BOESPFLUG

ORGUE

FRANÇOIS GUELL

SAXOPHONE ALTO, OBJETS

JEAN LUCAS

TROMBONE

CHRISTIAN MARIOTTO

BATTERIE, PERCUSSIONS

OLIVIER BENOIT

GITARE

JULIEN PONTVIANNE

SAXOPHONE TÉNOR, CLARINETTE

CRÉATION 2017

PRODUCTION |

CIE LATITUDES 5.4

COPRODUCTION |

CENTRE CULTUREL

ANDRÉ MALRAUX,

SCÈNE NATIONALE DE

VANDŒUVRE-LÈS-NANCY |

JAZZDOR,

SCÈNE DE MUSIQUES ACTUELLES

JAZZ À STRASBOURG |

PARTENAIRES |

CENTRE CULTUREL

PABLO PICASSO

BLÉNOD LES PONT À MOUSSON |

LA SOURIS VERTE

SMAC D'EPINAL |

SOUTIENS |

CONSEIL RÉGIONAL

GRAND EST |

DRAC GRAND EST |

SPEDIDAM

DIFFUSION |

1^{ÈRE} DE CRÉATION FESTIVAL

MUSIQUE ACTION 2017 |

FESTIVAL JAZZ DANS

LES VALLÉES

SCENE2, SENONES |

FESTIVAL JAZZDOR

STRASBOURG |



©Dominique Tibéri

CINÉ-CONCERT DE L'AUBE À MINUIT



©film museum munich

MUSIQUE ORIGINALE ARK4
PIERRE BOESPFLUG
 ORGUE
FRANÇOIS GUELL
 ALTO SAX
JEAN LUCAS
 TROMBONE
CHRISTIAN MARIOTTO
 BATTERIE

TEASER CINÉ-CONCERT

PRODUCTION |
 CIE LATITUDES 5.4

COPRODUCTION |
 JAZZDOR
 SCÈNE DE MUSIQUES ACTUELLES
 JAZZ À STRASBOURG |
 LA NEF
 FABRIQUE DES CULTURES
 ACTUELLES DE SAINT-DIÉ

PARTENAIRES |
 CENTRE CULTUREL
 PABLO PICASSO
 BLÉNOD LES PONT À MOUSSON

SOUTIENS |
 CONSEIL RÉGIONAL GRAND EST |
 DRAC GRAND EST | SPEDIDAM

DIFFUSION |
 STUMMFILM FESTIVAL
 KARLSRUHE (ALL) |
 FESTIVAL JAZZ DOR
 STRASBOURG |
 FESTIVAL DES NOTES & DES TOILES
 PONT À MOUSSON |
 FESTIVAL CINE-CONCERTS
 BORDEAUX |
 CINÉMA CAMEO
 NANCY, EN PARTENARIAT AVEC
 LE GOETHE INSTITUT NANCY
 ET L'AUTRE CANAL, NANCY |
 STUMMFILM FESTIVAL
 HEIDELBERG (ALL) |
 MUCEM
 MARSEILLE DANS LE CADRE
 DU FESTIVAL KINOVISIONS
 EN PARTENARIAT AVEC LE
 GOETHE INSTITUT PARIS |
 CINÉMA LE DIAGONAL
 MONTPELLIER EN
 PARTENARIAT AVEC LA MAISON
 D'HEIDELBERG |
 JAZZMEILE
 JENA (ALL) |
 CINÉMATHÈQUE
 VILLE DE LUXEMBOURG |
 LE PETIT FAUCHEUX
 TOURS

DE L'AUBE À MINUIT (VON MORGENS BIS MITTERNACHTS) FILM DE KARLHEINZ MARTIN, ALLEMAGNE, 1920

L'argent fait-il le bonheur ? Voilà qui pourrait être la question posée par le chef d'œuvre expressionniste de Karlheinz Martin, qui voit un modeste employé de banque décider de brûler, sur un coup de tête, par amour et « De l'aube à minuit », la vie par les deux bouts.

Un travail graphique exceptionnel aux expressions exacerbées, et un univers musical qui souligne l'aspect organique, sensible, doux-amer du film. Le quartet nancéen apporte aussi une touche de légèreté et d'humour à travers des dialogues épatants de ses deux souffleurs, et des marches et valse suggérées par l'orgue et la batterie, partie intégrante d'un spectacle total.

Mathieu Schoenahl
 in. JAZZDOR



© dr | filmmuseum munich

NOTE D'INTENTION DES MUSICIENS

Pourquoi choisir le film « De l'aube à minuit » de Karlheinz Martin ? Nul doute que les images souvent allégoriques et leurs décors expressionnistes parfois proches d'une vision surréaliste du monde, nous ont fascinés lorsque nous avons découvert le film : par leur étrangeté, leur dimension rythmique, leur mise en scène, leur capacité à générer sentiments et émotions.

Le message du film, que nous ressentons comme une « fable moraliste » mais aussi comme la trajectoire d'un inexorable destin particulier, peut s'appréhender dans toute sa dimension philosophique, comme le « tragique » de la condition humaine. Par la musique, nous voulons tenter d'en souligner l'aspect organique, sensible, ambivalent, doux-amer...

CINÉ-CONCERT DE L'AUBE À MINUIT

À PROPOS DU FILM

« Von Morgens bis Mitternachts » est vraisemblablement le film le plus expressionniste de tous les films dits expressionnistes puisqu'il est le seul à s'être inspiré d'une pièce expressionniste majeure et à avoir été dirigé par un metteur en scène de théâtre expressionniste, l'un des plus importants, Karlheinz Martin » (Francis Courtade, extraits de Cinéma expressionniste, 1984).

Le film semble dessiné à la manière d'un enfant : les décors sont comme peints maladroitement, les objets souvent agrémentés d'ornements étranges, les perspectives déformées « le travail graphique est absolument exceptionnel. Les décors peints de guingois, les maquillages sur des figures transformées en toiles peintes, les gestes aux expressions exacerbées, tout profite à la folie de la pièce de George Kaiser portée à l'écran par Karlheinz Martin » (Jean-Jacques Birgé). Les images du film –celui-ci ressemblant presque à un spectacle de cabaret- ainsi renvoyées avec les effets d'ombre et de lumière reflètent toute l'intériorité du personnage principal, que, spectateurs, nous sentons vivre tant dans ses utopies et ses moments de folie que dans ses désespoirs. Par « la radicalité de son abstraction pour un film narratif, qui représente plus qu'aucun autre ce qu'est le cinéma expressionniste » (Jean-Jacques Birgé), le film questionne avec force, même si dérision et humour sont perceptibles, une réalité sociale de l'époque, qui pourrait être « l'argent fait-il le bonheur ? ».

DE L'AUBE À MINUIT
 VON MORGENS
 BIS MITTERNACHTS
 ALLEMAGNE, 1920, 73'

RÉALISATION |
 KARLHEINZ MARTIN
SCÉNARIO |
 D'APRÈS LA PIÈCE DE GEORG
 KAISER
IMAGE |
 KARL HOFFMAN
INTERPRÉTATION |
 ERNST DEUTSCH
 ERNA MORENA
 HANS HEINRICH VON
 TWARDOWSKI
 ROMA BAHN
 ADOLF EDGAR LICHOW
 EBERHARD
 FRIDA RICHARD
PRODUCTION |
 ILAG-FILM, BERLIN
PRÉMIÈRE |
 JUIN 1922
RECONSTRUCTION |
 FILMMUSEUM MÜNCHEN
 À PARTIR DU MATÉRIEL
 CONSERVÉ PAR LE NATIONAL
 FILM CENTER, TOKYO

Parce que notre musique se meut dans une relation forte à la matière sonore et au travail des timbres, parce qu'elle se nourrit d'une relation omniprésente au rythme, et parce qu'elle use de l'écriture et de l'improvisation individuelle et collective, comme une prise de risques sans cesse renouvelée, il nous semble que par ses intentions et ses techniques, elle rencontre le sujet du film et fait sens.

C'est donc avant tout dans ce nouvel exercice de style, une occasion que le film éclaire notre travail musical, tout en proposant à l'espace de la projection une dimension sonore singulière.

CINÉ-CONCERT DE L'AUBE À MINUIT

ARK 4 IN MOTION (PICTURES) : QUAND UNE COMPAGNIE FAIT SON CINÉMA

« ...Ce qui, de mon point de vue, est passionnant dans la démarche d'Ark 4, c'est que les musiciens n'ont pas cherché un « accompagnement » traditionnel des images par leur musique. Celle-ci n'est pas paraphrase, elle ne se plaque pas systématiquement au rythme des actions. Trop simple et pas le genre de la maison Latitudes... Bien sûr, on repère quelques motifs ici ou là qui amorcent un glissement éphémère vers une esthétique plus figurative : le clavier simule un texte écrit en morse ou marque la présence de la mort, les balais évoquent l'ambiance ouatée d'un paysage enneigé, le saxophone alto se fait tournoyant comme les cyclistes engagés dans une course sur piste... Mais l'essentiel est ailleurs : la force du quatuor réside dans sa capacité à modeler des formes sonores selon une géométrie en constante variation, par l'association des instruments en paires ou en tierces (celles-ci pouvant inclure la voix de Jean Lucas, ou encore celle de Christian Mariotto passée au tamis métallique d'un petit mégaphone), jusqu'à la construction d'élan collectifs qui voient le groupe parler d'une seule voix, avec beaucoup de force et de lyrisme. On s'aperçoit qu'un « thème » s'est construit petit à petit, que les dialogues des instruments les uns avec les autres sont devenus un chant. Cette belle mécanique de l'élaboration spontanée (« Comme un collage qui, dans sa version ultime, finit par dessiner un tableau », appréciez l'auto-citation) avait séduit l'an passé à Nancy Jazz Pulsations quand les musiciens d'Ark 4 avaient convié à leur fête deux musiciens connus pour leur capacité à multiplier les incartades : le guitariste Olivier Benoit, actuel directeur de l'Orchestre National de Jazz, flanqué du saxophoniste Hugues Mayot, lui-même membre de l'ONJ.

De l'aube à minuit : au-delà du scénario du film, c'en est un autre, haut en couleurs et tourmenté, qui vient de s'élaborer ; cerise sur le gâteau, on ne sait pas s'il faut se concentrer sur les images qui défilent devant nous ou se laisser emporter par une musique qui accorde peu de répit aux spectateurs. 74 minutes pour traduire et tout dire, ou presque, de cette histoire qui finira mal, tout en créant sur le vif son propre langage... ».

Denis Desassis, sept. 2015
<http://maitrechronique.hautetfort.com/>



La rencontre des musiciens d'Ark4 avec l'expressionnisme allemand à son apogée. Photo DR

Jazz Un film expressionniste allemand « De l'aube à minuit » mis en musique au Caméo Saint-Sébastien à Nancy ce jeudi 28 janvier à 20 h 30

Ciné sans paroles mais très jazz

À l'époque, le film muet était souvent accompagné par un pianiste qui improvisait tout le film, faisant passer idées et émotions pour souligner l'intrigue.

Et c'est exactement ce que vont faire les quatre amis musiciens d'Ark4 emmenés par les deux Nancéiens François Guell, saxophoniste, Pierre Boespflug, organiste, à qui il faut ajouter Christian Mariotto, autre Nancéien, batteur et Jean Lucas, le tromboniste de Strasbourg.

Cette bande des quatre se retrouve dédoublée souvent en big band au sein du Bernica Octet, qui fut lancé

par François Jeanneau, le tout faisant partie des nombreuses aventures du collectif de musiciens Latitudes 5.4.

Jeudi prochain, à partir de 20 h 30, et pour une heure, sera donc projeté au Caméo Saint-Sébastien le film sombre considéré comme un des sommets de l'expressionnisme allemand, de Karlheinz Martin, tourné en 1920. « De l'aube à minuit ». « Le film a été peu vu en Europe, mais a connu un extraordinaire succès au Japon à l'époque », explique François Guell. « Il a été redécouvert dans les années 60 lorsque des copies ont été retrouvées. »

Ce ciné-concert sera donc un événement à deux titres, cinéma et jazz. La formation jouera sur le côté de la scène et dans la pénombre. Ce n'est d'ailleurs pas la première fois pour Ark4 qui a produit ce projet avec le festival Jazzdor à Strasbourg, la Nef de Saint-Dié, coproducteurs il y a un an. Il est passé déjà au festival de Pont-à-Mousson et est coproduit pour l'événement nancéien avec le Goethe-Institut et L'Autre Canal. « Et on espère aussi pouvoir le présenter à Kanazawa, au Japon, puisque les Japonais avaient adoré il y a un siècle... »

G.M.

LES MUSICIENS D'ARK4



PIERRE BŒSPFLUG

ORGUE
COMPOSITION

Après des études classiques, il s'oriente vers le jazz et les musiques improvisées. Multipliant les rencontres avec des musiciens d'univers très différents, il est actif sur la scène nationale et internationale. Ses différents projets musicaux, allant du solo au big-band, lui font croiser les chemins des musiciens, tels que : Xavier Charles, François Guell, Médéric Collignon, Joe Mc Phee, Annick Nozati, François Jeanneau, Claude Tchamitchian, Eric Echampard, Philippe Deschepper, Tom Cora, Lè Quan Ninh, Thierry Madiot, Conrad Bauer, Christian Mariotto, Jean-Marc Montera, Ramon Lopez, Jacques Di Donato, Jean-Luc Cappozzo, Jean-Philippe Morel, Bernard Santacruz, Edward Perraud, Barre Phillips... Ses projets mêlent différentes disciplines artistiques : le cinéma (ciné-concerts, musiques de film et de télévision), le théâtre/ la marionnette (avec la Compagnie La Soupe), la danse, le spectacle de rue... Il joue actuellement dans différentes formations : ARK4, l'Ensemble Bernica...



FRANÇOIS GUELL

SAXOPHONE ALTO,
COMPOSITION

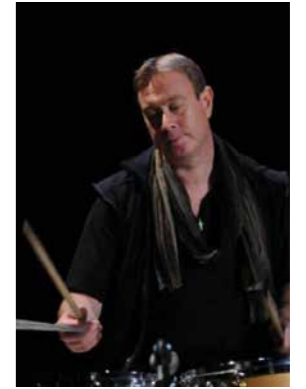
Il fait partie de nombreuses aventures de l'improvisation en région Lorraine, notamment à travers différents collectifs dont Emil 13. Au sein des formations Yllen 4, Ark, Les Mille Cris ou l'Ensemble Bernica, il croise en tant que soliste ou compositeur le son de Tom Cora, Jean-Luc Cappozzo, Thierry Madiot, Médéric Collignon, François Jeanneau, Géraldine Keller, Olivier Benoit, Beniat Achary, Ramon Lopez, Philippe Deschepper ou Lionel Garcin. Aujourd'hui c'est au sein d'ARK4, du trio Linky Toys et de l'Ensemble Bernica qu'il poursuit son chemin, continuant à explorer texture sonore et langage de l'improvisation tout en s'impliquant régulièrement sur le terrain dans des actions de formation.



JEAN LUCAS

TROMBONIE,
ACCORDÉON
COMPOSITION

Son champ d'action fluctue au fil du temps entre musiques improvisées, musiques traditionnelles et spectacles. À la fois musicien de scène (par les concerts, le conte ou le théâtre), de rue et de proximité (en intervenant par exemple dans les milieux de la santé), il aime faire la place belle à la mise en scène des sons. Il a rencontré Jean-Luc Cappozzo, Bruno Chevillon, Marc Ducret, Eric Echampard, Pierre Jean Gaucher, Antoine Hervé, Michel Marre, Michel Massot ou encore Tom Rainey. Actuellement, il joue dans : l'Elektrik-GEM, le Grand ensemble de la Méditerranée, Place Klezmer, l'Ensemble Bernica, ARK 4 et Jean Lucas Solo, Il y a quelqu'un dans le vent (spectacle jeune public).



© Jacky Joannès

CHRISTIAN MARIOTTO

BATTERIE,
COMPOSITION

Formé auprès de Phil Levan à Marseille, il se perfectionne au Centre Musical et Créatif de Nancy puis auprès d'Umberto Pagnini, entres autres. Il collabore avec de nombreux musiciens : Jean-Philippe Morel, Médéric Collignon, Manu Codjia, Manu Pekar, Claude Barthelemy, Ricky Ford, Jean-Luc Cappozzo, Pierrick Pedron, Olivier Sens, Philippe Deschepper, Barre Philips, François Rossé, Franck Tortiller, Rémi Panossian, Francesco Bearzatti, Benat Achary, Perrine Mansuy, Bernard Santacruz... On peut le retrouver aujourd'hui dans diverses formations -ARK4, Tu danses trio, Damien Prud'homme quartet, l'Ensemble Bernica, Manu Pekar quartet, Shoplifters-les nourrissant à la fois de son empreinte rock et de son goût pour les musiques improvisées.

L'ENSEMBLE BERNICA,
GRAND ORCHESTRE DE LA CIE,
EST MEMBRE DE GRANDS
FORMATS, FÉDÉRATION
D'ARTISTES POUR LA MUSIQUE
EN GRANDS FORMATS.

LA CIE LATITUDES 5.4
BÉNÉFICIE DU SOUTIEN
DU MINISTÈRE DE LA CULTURE
ET DE LA COMMUNICATION -
DRAC GRAND EST,
DU CONSEIL RÉGIONAL
GRAND EST,
DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL
DE MEURTHE ET MOSELLE,
DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL
DES VOSGES
DE LA SPEDIDAM

LA COMPAGNIE LATITUDES 5.4

Explorant des formes à géométrie variable, allant du solo au grand orchestre, les musiciens de la Cie Musicale Latitudes 5.4 délivrent un univers musical créatif, tantôt issu du Jazz actuel, du Rock progressif ou des Musiques improvisées.

Pour se donner les moyens de se produire, les musiciens se sont fédérés au sein de la Cie Musicale Latitudes 5.4, qui rassemble aujourd'hui différents projets : exclusivement musicaux pour certains, pluridisciplinaires pour d'autres (images, textes, danse, ...).

L'objectif de la Cie Musicale Latitudes 5.4 est de traduire artistiquement l'ardeur et la détermination de chacun à se situer dans un projet artistique créatif et original, en phase avec les publics rencontrés.